

Les auteurs

Yamina Bettahar. Sociologue et historienne des sciences, maître de conférences à l'Université de Lorraine et membre titulaire du laboratoire des Archives Henri Poincaré – Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies (UMR 7117 du CNRS). Ses travaux portent sur la socio-histoire des institutions académiques et scientifiques et la circulation des idées et des savoirs dans l'espace euro-maghrébin. Elle a dirigé récemment *Universités et grandes écoles. Circulations internationales étudiantes et scientifiques d'hier à aujourd'hui*, Nancy, Éditions universitaires de Lorraine, collection «MSH Lorraine», 2020; «Les circulations scientifiques internationales depuis le début du XX^e siècle. Nouvelles perspectives d'étude», (avec D. Guthleben), *Philosophia Scientia* 2019/3 (23-3), Paris, Éditions Kimé; *Les Universités au risque de l'Histoire. Principes, configurations, modèles*, (avec M.-J. Choffel-Mailfert), Paris, PUN-Éditions universitaires de Lorraine, 2014.

Gaëtan Flocco est chercheur en sociologie au Centre Pierre Naville et enseignant au département de sociologie de l'Université d'Evry / Paris-Saclay. Ses recherches ont porté sur les formes de résistances et de consentement des cadres des grandes entreprises industrielles. En 2015, il a publié *Des dominants très dominés. Pourquoi les cadres acceptent leur servitude* aux éditions Raisons d'Agir. Avec Mélanie Guyonvarch, ils mènent une réflexion sur les biotechnologies, dont le rythme accéléré d'innovations a de profondes répercussions sociales. Tous deux enquêtent sur la « biologie de synthèse » qui consiste en une « ingénierie du vivant ». Ils étudient ce que produisent les acteurs (chercheurs, ingénieurs, entrepreneurs) de ce domaine, ce qui les pousse à rêver et à façonner un monde où la maîtrise toujours plus élevée du vivant passe par le séquençage des génomes et leur « réparation-amélioration ».

Dominique Glaymann est Professeur des Universités émérite en sociologie (Centre Pierre Naville, UEVE, Paris-Saclay). Il est responsable du réseau « Travail, organisations, emploi » de l'Association Française de Sociologie et membre du comité de rédaction de *L'homme et la société*. Parmi ses ouvrages et articles : *Le piège de l'employabilité*, G. Tiffon, F. Moatty, D. Glaymann, J.-P. Durand (Dir.), PUR, 2017 ; *Le stage, formation ou exploitation ?* V. de Briant, D. Glaymann (Dir.), PUR, 2013; *L'intérim*, La Découverte, 2007; *La vie en intérim*, Fayard, 2005; « La précarité et sa légitimation au cœur d'une domination économique et symbolique » (2019), dans *Le travail des dominations. De l'emprise aux résistances*, Toulouse, Octarès, 2019; « L'inemployabilité des jeunes diplômés : une construction sociale », dans *Le piège de l'employabilité*, PUR, 2017; « L'épreuve de l'accès à l'emploi. Les jeunes

stigmatisés par le fonctionnement de l'emploi et les politiques publiques d'insertion », *Agora débats/jeunesses*, 2020, 85; coordination et introduction du dossier « *L'interdisciplinarité dans les études du politique* », avec Y. Palau, dans *Studia Ubb. Europaea*, LXIII, 2019, 2. 7-200; « I sindacati francesi nella morsa dell'attuale contesto delle relazioni industriali », avec B. Scalvinoni, *Sociologia de Lavoro*, 151/2018. 210-234.

Mélanie Guyonvarch est chercheuse en sociologie au Centre Pierre Naville et enseignante au département de sociologie de l'Université d'Évry / Paris-Saclay. Ses recherches ont porté sur les restructurations d'entreprises, via leurs pratiques de licenciements et la rhétorique qui accompagne leur banalisation. Elle a publié en 2017 *Performants... et licenciés. Enquête sur la banalisation du licenciement* aux Presses Universitaires de Rennes. Avec Gaëtan Flocco, ils mènent une réflexion sur les biotechnologies, dont le rythme accéléré d'innovations a de profondes répercussions sociales. Tous deux enquêtent sur la « biologie de synthèse » qui consiste en une « ingénierie du vivant ». Ils étudient ce que produisent les acteurs (chercheurs, ingénieurs, entrepreneurs) de ce domaine, ce qui les pousse à rêver et à façonner un monde où la maîtrise toujours plus élevée du vivant passe par le séquençage des génomes et leur « réparation-amélioration ».

Philippe Hamon, agrégé de lettres modernes, docteur d'Etat, né en 1940, a enseigné la stylistique et la théorie littéraire à l'Université de la Sorbonne Nouvelle à Paris où il est professeur émérite. Il a publié de nombreux articles et essais traduits en plusieurs langues sur la littérature du dix-neuvième siècle (notamment Zola). Il est membre du comité de rédaction de plusieurs revues littéraires (*Romantisme, Poétique, Cahiers naturalistes...*).

Hind Lahmami, lauréate de l'Ecole Normale Supérieure, docteure en littérature, elle est enseignante chercheuse à l'Université Moulay Ismail au Maroc. Coordinatrice du groupe de recherche CIPDD et experte en éducation auprès d'organismes internationaux, conférencière et écrivaine, elle est autrice de deux livres aux éditions L'Harmattan : *Marcel Bénabou. L'obsession de la genèse du livre* (2020) et *Parole aux écrivains judéo-marocains contemporains* (2021). Parmi ses études récentes : « Littérature-monde, rêve et désabusement du modèle américain », dans *Najib Redouane - voix marocaine en Amérique du Nord*, L'Harmattan, 2021 ; « Hybridités identitaire et générique dans *Le Vieil homme et Facebook* », dans *Ami Bouganim - Voix marocaine en Israël*, L'Harmattan, 2021 ; « La littérature-monde ou l'esthétique du décentrement dans le texte littéraire maghrébin contemporain », dans *La délocalisation du roman Esthétiques néo-exotiques et redéfinition des espaces contemporains*, Berlin, Peter Lang, 2020 ; « Réseaux sociaux, mutations sociétales et culture en mouvement au Maroc », dans *Des sociétés en mutation*, Londres, Cambridge Scholar Publishing, 2020.

Stélios Markantonakis est Coordinateur de l'Éducation nationale en FLE au Centre de Formation des Enseignants dans la région d'Attique.

Il est titulaire du doctorat en Didactique des Langues du Département de Langue et Littérature françaises de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes.

Ses domaines de recherche sont la Didactique des L2, les Politiques linguistiques, les TICE et la Formation à distance.

Il a participé comme expert à la rédaction du Programme d'Études pour les langues étrangères en Grèce et à l'élaboration du matériel pour la formation des enseignants de langues étrangères sur les TICE.

Il a publié de nombreux articles sur l'exploitation des environnements numériques dans l'enseignement et a participé en tant qu'intervenant à de nombreux séminaires et congrès.

Il est décoré des « Palmes académiques » par le Ministère français de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour sa contribution à la diffusion de la langue française en Grèce.

Francesco Pompeo est professeur d'Anthropologie culturelle et sociale au Département d'éducation de l'Université Roma Tre, où il coordonne l'Observatoire sur le racisme et la diversité « M. G. Favara ». Il a été professeur visiteur à l'E.H.E.S.S. de Paris, à l'E.N.S. de Lyon et à l'Universidad de La Habana, à Cuba. Depuis des années, il est impliqué dans les thèmes de l'identité, des migrations, des conflits et des transformations dans les contextes urbains, menant des recherches en Italie, en Afrique subsaharienne et dans les Caraïbes. Parmi ses dernières publications : « The urban structure of multicultural metropolitan cities and its impact on migrants, integration: the case of Rome », in B. Coccia, L. Di Sciullo (eds.) *The forgotten integration, considerations of an italian model of participated cohabitation between immigrants and natives*, S. Pio V Institute of Political Studies- IDOS Study and Research Centre, Rome 2020; *Elementi di antropologia critica, Meti, Torino, 2018*; avec M. Fusaschi, « L'ethnie ambiguë : variations italiennes », in A. Mangeons, (sous la dir.) *Anthropolitiques. Jean-Loup Amselle, une pensée sans concessions*, Karthala, Paris 2015.

Argyro Proscolli est Professeure en Linguistique Appliquée-Didactique du FLE au Département de Langue et Littérature françaises de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes. Elle a réalisé ses études en Grèce (Université Aristote de Thessaloniki) et en France [Université de Sorbonne-Paris IV ; Université de Provence (Aix- Marseille I)].

Elle est titulaire d'un D.E.A. en Sociologie/Ethnologie, d'un D.E.A. en Didactique du FLE et d'un Doctorat nouveau régime en Lettres et Sciences Humaines.

Elle a été décorée des « Palmes académiques » par le Ministère français de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour sa

contribution à la diffusion de la langue française et à l'enrichissement du patrimoine culturel français.

Domaines de recherche : Linguistique Appliquée ; Acquisition des langues ; Didactique des langues et cultures ; Evaluation des apprentissages en langue/culture et Certification ; TIC et enseignement/apprentissage des langues ; Enseignement à distance.

Après des études universitaires en psychologie (DESS), en psychopédagogie (Master) et des participations à des groupes de recherche en neurosciences, **Marie-Geneviève Prunier** fut enseignante, psychologue, responsable de formation, puis, directrice du CFP Aquitaine – Institut d'enseignement supérieur préparant aux Masters « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation », proposant des projets européens et francophones et organisant une formation continue pour les enseignants.

Elle a présenté des contributions à des colloques universitaires européens, francophones et internationaux, sur les problématiques de la formation des enseignants, de la langue française au risque des cultures, de l'apprentissage et de la « transmission inter – générationnelle ».

Actuellement retraitée, elle est présidente de l'association « Cultures et Générations » et accompagne les jeunes en difficulté et les migrants dans la découverte de la langue. Elle participe également à un groupe de recherche « Sciences et Patrimoine » qui œuvre pour sauvegarder les patrimoines culturels en France et dans le monde.

Docteur en histoire et archéologie des mondes anciens, **Véronique Vassal** est directrice du département d'Histoire de l'art de l'Institut Catholique de Paris. Elle enseigne l'Histoire et l'Archéologie des mondes grec et romain. Ses recherches portent sur l'étude de la mosaïque antique ainsi que sur les échanges culturels et artistiques entre l'Orient et l'Occident. Elle a d'ailleurs co-édité les actes de deux journées d'études sur *l'Art et Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain : les circulations artistiques entre Orient et Occident*, Oxford, British Archaeological Reports, 2018 et 2019. Membre associée de l'unité de recherche EA 7403 "Langues, Cultures, Histoire et Education", elle est également chercheur associée à l'UMR 7041 - Archéologies et sciences de l'Antiquité (ArScAn), au sein de l'équipe Monde grec et systèmes d'information. Véronique Vassal collabore à différents programmes de recherche internationaux ; elle est membre de nombreuses sociétés savantes et vice-présidente de l'Association Francophone pour l'étude de la Mosaïque Antique.

S. Seza Yilancioglu est maître de conférences (HDR) au Département de Linguistique Comparée et LEA de l'Université Galatasaray en Turquie. Ses recherches portent sur les littératures francophones, turques, études comparatives et critique littéraire. Elle est l'auteure de nombreuses publications

sur Maïssa Bey, Assia Djebar, Annie Ernaux, Yaşar Kemal, Adalet Ağaoğlu, Nedim Gürsel... Intéressée par la francophonie en Turquie et aussi par la culture francophone dans le bassin de la Méditerranée et la littérature maghrébine d'expression française, elle poursuit actuellement un projet sur l'hybridité culturelle et trans-territorialité. Parmi les ouvrages qu'elle a dirigés : *Yaşar Kemal, İnsanı, Toplumu, Dünyayı Kucaklamak /Embrasser l'homme, la société et le monde* (Istanbul, Literatür, 2019); *Voix féminines de la Méditerranée* (Paris, Pétra, 2017); *Nedim Gürsel Göçebeligin Büyüsü* (Istanbul, Dogan Kitap, 2014); *Nedim Gürsel Fascination nomade* (Paris, l'Harmattan, 2012).